



ÉCOLE QUAND LES PARENTS S'IMPROVISENT ENSEIGNANTS À LA MAISON PAGE 12

L'ÉVÉNEMENT

S'improviser enseignant, le défi des parents

Plateformes numériques engorgées, espoir vain de télétravail... La cohabitation avec les enfants est rude.

AGNÈS LECLAIR [@AgnèsLeclairR](#)

ÉCOLE à la maison: premier jour, premiers réglages et premiers couacs. «*Le serveur est momentanément indisponible*»: toute la matinée de lundi, des parents d'élèves de bonne volonté de Lille, Paris, Rennes ou Strasbourg ont tenté de se connecter en vain à leurs espaces numériques de travail (ENT) ou sur le service «École à la maison» du Cned.

«*L'école à la maison? C'est déjà l'enfer, soupirait Valérie, mère de deux collégiens et cadre supérieure, après seulement quelques heures de ce nouveau mode de vie. Le salon transformé en open space, c'est déjà difficile à vivre mais si en plus les outils ne fonctionnent pas... Je ne vais pas tenir trois semaines comme ça.*»

Mais au-delà des problèmes informatiques, le principal souci des parents, c'est l'emploi du temps. Prévoyants, Vincent et Charlotte ont élaboré un programme millimétré pour leurs trois enfants âgés de 7 à 11 ans. Des créneaux de travail scolaire, tâches ménagères, moments où l'iPad est autorisé, horaires de douche...: chaque membre de la famille a un planning détaillé pour tous les jours de la semaine. Le couple mise sur cette organisation qu'ils qualifient de «militaire» pour survivre sans trop heurts à de longues semaines de confinement. «*Interdit de réveiller les parents avant 6 heures*», «*regarder des dessins animés en anglais*», «*une heure de lecture par jour*», «*faire du sport*»... D'autres familles ont misé sur des principes plutôt que sur un emploi du temps au cordeau, comme Esther et Oli-

vier qui ont affiché sur leurs murs une «*charte de confinement*», élaborée en famille et signée par tous ses membres.

« En mode récré »

Français de 9 heures à 10h15, récréation, mathématiques de 10h30 à midi... Pour que les enfants «*ne perdent pas le rythme scolaire*», certains établissements ont d'ailleurs conseillé d'adopter des emplois du temps proches de ceux de la classe. D'autres ont envoyé, dès la fin de semaine dernière, le planning des leçons et exercices de la semaine par mail pour chaque jour. «*Comme si on avait que ça à faire*, ironise Ariane, responsable de la communication d'une PME. *J'avais prévu un emploi du temps avec les enfants qui me permette de travailler mais dès le jour 1, on est passé en mode récré à 10 heures pour une durée indéterminée. J'ai mis un dessin animé car ma priorité, c'est de gérer mon boulot. Pour les enfants, c'est plutôt télé que travail...*» Même son de cloche chez Inès, en panique dès la fin de la matinée parce que sa fille de 7 ans «*hurle alors que je suis en conférence téléphonique avec le boulot*». À Obernai, dans le Bas-Rhin, déjà échaudée par une semaine de confinement, Emmanuelle, maman d'un préadolescent, confirme: «*On reçoit bien les consignes des enseignants mais il faut que je suive mon fils à la trace pour qu'il fasse ses devoirs. Dans ces conditions, le télétravail s'avère très compliqué.*»

Marie, qui avait, pour sa part, prévu de passer au bureau quelques jours par semaine en laissant les enfants à son mari et à plusieurs baby-

sitters, commence déjà à déchanter. «*Mes deux baby-sitters se sont désistées. La première est partie à la campagne chez ses parents et la seconde ne veut plus sortir de chez elle. Je vais devoir me débrouiller autrement, avec deux enfants dont un de 5 ans qui est handicapé et demande beaucoup d'attention. Sans aide, je ne sais pas comment je vais m'en sortir*», raconte-t-elle.

Mais ce premier jour d'école à la maison a aussi ses «bons élèves». Sur les réseaux sociaux, des parents ravis de s'improviser «*précepteurs*» ont été nombreux à se partager leurs idées pour aider les plus jeunes à apprendre: atelier de pâte à modeler, cours de calcul avec des Playmobiles, lien vers des vidéos pour réviser les divisions, yoga pour les petits... «*Comme il n'y avait pas vraiment de consignes, j'ai improvisé*», explique par exemple Guillaume, père de jumeaux en classe de CP. Cours sur les sons en «*in, ain, ein*», coloriage libre, petite dictée et leçon impromptue d'histoire de l'art autour d'un tableau de Botticelli... «*C'est sympa de devenir le précepteur de ses enfants, conclut-il, mais je ne suis pas certain de bien les faire progresser sur deux mois...*» ■



**Parents et enfants
doivent s'adapter
à un nouveau mode
de vie et partager,
souvent, un même
espace de travail.**

STÉPHANE CORREA/
LE FIGARO